

PROGRAMME

● Notes de lecture

Traité de l'efficacité

François Jullien.

Tandis que je force l'autre à actualiser sa disposition en l'étalant sur le terrain, de façon patente, et qui toujours est tant soit peu figée, je préserve moi-même ma propre disposition de toute actualisation, de façon à demeurer totalement disponible : tandis que l'autre a "pris forme", qu'il est donc ici et non pas là, et que je peux aisément le contrôler, je demeure moi-même impénétrable -en ne me laissant pas disposer- en même temps que je garde entière ma réactivité.

Car toute disposition par elle-même...

...est enlisante (par perte de dynamisme),

...réifiante (par perte de possibilité),

...et, comme telle, soumise à la nature exclusive du concret,

...aussi, en se laissant disposer, en se laissant conduire à prendre une disposition, l'autre est gourde, et je suis alerte.

Entre l'un et l'autre, la différence de potentiel ne tient pas d'abord au plus ou moins de troupes, aux facteurs matériels, aux moyens donnés : mais à ce que l'un s'est laissé bloquer en aval du procès de la réalité, donc à un moindre degré d'effectivité, et qu'il se trouve dès lors empêtré au niveau des choses, et donne prise, à leur instar, tandis que l'autre, en demeurant en amont, peut facilement tout induire et diriger, sans jamais lui-même se laisser sonder.

Grasset, page 168.